



© Philippe Matsas

### Mots-clés

- > Histoire
- > Néonazisme
- > Holocauste
- > Triangle amoureux

### Ressources

Article de [Libération](#)

[Site consacré à l'auteur](#) [en français]

[Présentation](#) de *Illska* par l'auteur [en anglais] [Vidéo]

### Presse

« Voici sans le moindre doute le livre le plus inhabituel de la rentrée : un Islandais nommé Eiríkur Örn Norðdahl a réussi à écrire un roman qui rassemble sous le même toit l'Holocauste, la crise économique, la montée des néonazis en Europe et un triangle amoureux d'une franchise étonnante. » **Profile (Allemagne)**

« Norðdahl est un vrai génie. Il n'y a pas un temps mort dans le texte. En tant qu'œuvre politique *Illska* est un pur chef-d'œuvre. » **DV Daily (Islande)**

« Un livre cruel et parfois cruellement drôle sur la façon dont l'idéologie et l'histoire imprègnent nos sphères les plus intimes. » **Spiegel online (Allemagne)**

« Tellement maîtrisé, original et cool que c'en est effrayant... Un livre fou ! Lisez-le ! Tellement maîtrisé, original et fantastique que c'est juste irrésistible. »

**Frettabladid Daily (Islande)**

# Eiríkur Örn Norðdahl

## Islande

### Biographie

Eiríkur Örn Norðdahl est né à Reykjavik en 1978 et a grandi à Isafjordur. Il a commencé à écrire vers 2000, mais la nécessité l'a amené à faire d'autres choses pour gagner sa vie. Il a vécu à Berlin en 2002-2004 puis dans plusieurs pays d'Europe du Nord, en particulier à Helsinki (2006-2009) et en Finlande (2009-2011) et dernièrement au Vietnam. En 2004 il a été un des membres fondateurs du collectif poétique d'avant-garde Nyhil, en Islande. En 2008, il a reçu le Icelandic Translators Award pour sa traduction du roman de Jonathan Lethem, *Les Orphelins de Brooklyn*. Il a obtenu une mention Honorable au Zebra Poetry Film Festival de Berlin en 2010 pour son animation poétique, *Höpöhöpo Böks*. En 2012 Norðdahl a reçu le Icelandic Literary Prize, catégorie fiction et poésie, ainsi que le Book Merchants' Prize pour son roman *Illska*.

### Bibliographie

*Illska*, traduit de l'islandais par Éric Boury (Métailié, 2015) (608 p.)



Événement dans l'histoire mondiale : Agnes et Omar se rencontrent par un dimanche matin glacial dans la queue des taxis au centre-ville de Reykjavik.

Agnes rencontre aussi Arnor, un néonazi cultivé, pour sa thèse sur l'extrême droite contemporaine.

Trois ans, un enfant et une crise de jalousie plus tard, Omar brûle entièrement leur maison et quitte le pays.

L'histoire commence en réalité bien avant, au cours de l'été 1941, quand les Einsatzgruppen, aidés par la population locale, massacrent tous les Juifs de la petite ville lituanienne de Jurbarkas. Deux arrière-grands-pères d'Agnes sont pris dans la tourmente – l'un d'eux tue l'autre – et, trois générations plus tard, Agnes est obsédée par le sujet.

*Illska* parle de l'Holocauste et d'amour, d'Islande et de Lituanie, d'Agnes qui se perd en elle-même, d'Agnes qui ne sait pas qui est le père de son enfant, d'Agnes qui aime Omar qui aime Agnes qui aime Arnor. Dans un jeu vertigineux, Norðdahl interroge le fascisme et ses avatars contemporains avec une étonnante maîtrise de la narration. *Illska* est un livre surprenant et immense écrit par un homme jeune, mais appelé à devenir un grand, sans doute un très grand écrivain.